Françoise Le Deist (dir.), *Restructurations et santé au travail : regards pluridisciplinaires*

Toulouse, éditions Octarès, coll. « Le travail en débats. Hors série », 2013

Cathel Kornig

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/travailemloi/6461>

ISSN : 1775-416X

Éditeur

DARES - Ministère du Travail

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2014

Pagination : 112-113

ISSN : 0224-4365

Référence électronique

Cathel Kornig, « Françoise Le Deist (dir.), *Restructurations et santé au travail : regards pluridisciplinaires* », *Travail et Emploi* [En ligne], 139 | juillet-septembre 2014, mis en ligne le 01 juillet 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/travailemloi/6461>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares)

Françoise Le Deist (dir.), *Restructurations et santé au travail : regards pluridisciplinaires*

Toulouse, éditions Octarès, coll. « Le travail en débats. Hors série », 2013

Cathel Kornig

RÉFÉRENCE

Françoise Le Deist (dir.), *Restructurations et santé au travail : regards pluridisciplinaires*, Toulouse, éditions Octarès, coll. « Le travail en débats. Hors série », 2013, 238 p.

- 1 L'ouvrage rassemble une douzaine de recherches présentées lors d'une rencontre intitulée *Restructurations, santé et travail*, financée par l'Agence nationale de la recherche (ANR) et qui s'est tenue fin 2010. S'y croisent des analyses d'universitaires de diverses disciplines (droit, sociologie, économie, ergonomie, gestion, épidémiologie, médecine du travail, sciences de l'information et de la communication) ainsi que des retours d'expériences de praticiens et préventeurs concernant les effets des transformations des activités productives sur la santé au travail. Les recherches consacrées au lien entre travail et santé sont nombreuses aujourd'hui à réfuter une approche individuelle trop souvent convoquée par les employeurs, et soulignent l'intérêt d'une démarche centrée sur les collectifs et organisations de travail pour comprendre et prévenir les conséquences de l'activité professionnelle sur la santé physique et mentale des travailleurs. Pour autant, trop peu s'attachent à étudier précisément ces conséquences. Or c'est l'ambition de l'ouvrage que de mettre la focale sur ce lien dans un moment fort de la vie des organisations : celui des restructurations.
- 2 Composé de quatre parties, l'ouvrage s'ouvre par une tentative de définition des deux concepts clés étudiés (les restructurations et la santé au travail) et présente la manière dont leur articulation peut être pensée. Le terme de restructuration étant ancien et polysémique, Jonathan Winterton et Chris Forde indiquent, dans le chapitre 1, les

tendances récentes suivies dans leur analyse : ils identifient cinq types-idéaux de restructurations (financières, industrielles, institutionnelles, organisationnelles et technologiques) qui, toutes, soulignent les auteurs, n'ont pas les mêmes effets sur la santé. Ensuite (chapitre 2), Françoise Le Deist et Irène Gaillard reviennent sur l'histoire du concept de santé et montrent l'évolution de son acception. Appréhendée au départ suivant une approche individuelle et biologique, la santé est aujourd'hui étudiée dans son lien (multiple) à l'environnement comme un fait social et un objet d'étude nécessairement pluridisciplinaire. Dans le chapitre 3, F. Le Deist et J. Winterton croisent leurs regards en présentant une revue de littérature des travaux existants, montrant les conséquences des cinq types de restructuration, à la fois sur ceux qu'on appelle les « survivants » (les travailleurs restés en poste) et sur ceux qui ont été licenciés. Certes, certaines restructurations qui apparaissent comme nécessaires ou inéluctables peuvent être anticipées et négociées par les acteurs de l'entreprise afin d'éviter les effets les plus dommageables sur le travail et les travailleurs. Mais il ressort de la littérature que les différentes formes qu'elles sont susceptibles de prendre augmentent l'insécurité de l'emploi et ont pour corollaire, le plus souvent, une intensification du travail, du stress et de la précarité.

- 3 La deuxième partie, qui est consacrée à des travaux approfondis sur le rapport entre restructuration et santé, témoigne de l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire : elle expose les différents modèles théoriques en présence et pose les questions conceptuelles et méthodologiques qu'induit l'analyse. Le chapitre 4, coécrit par onze chercheurs de disciplines variées, fait état des nombreuses recherches ayant mis en lumière un lien entre précarité de l'emploi (licenciements et externalisation), chômage et santé. Des travaux de Paul F. Lazarsfeld sur les chômeurs de Marienthal en 1931 à ceux d'aujourd'hui, les conséquences sur les travailleurs sont bien établies. Les auteurs montrent les effets délétères des restructurations, notamment sur les « survivants » au sein des entreprises qui cumulent alors intensification du travail et peur de perdre leur emploi. Ils soulignent également l'absence de dispositifs juridiques ou de réglementations explicites, que ce soit pour ces salariés encore en poste ou pour la prise en compte du risque psychosocial lié à la perte d'emploi. S'appuyant sur une étude de cas tirée de la fonction publique, Gilbert de Terssac et I. Gaillard s'intéressent, dans le chapitre 5, au phénomène de restructuration d'un service, accompagné de la mise à l'écart d'une agente (par un travail de déstabilisation et de marginalisation de celle-ci), phénomène de « déstructuration du sujet » ensuite discuté au regard des différents modèles d'analyse existants. L'épidémiologie, souvent convoquée pour démontrer statistiquement les effets du travail sur la santé, est prudente dans ses conclusions. Alors qu'un nombre important d'emplois a été supprimé depuis le début des années 2000, Michel Niezborala s'interroge, dans le chapitre 6, sur les raisons de cette réserve. Il en détaille les raisons conceptuelles (difficulté à saisir dans le temps et dans l'espace les contours des restructurations, qui diffèrent selon leur contexte, leur mise en œuvre, etc.) et méthodologiques (effets de sélection, difficulté à mettre en place un travail de recherche dès les premiers signes de restructuration, qui a donc souvent lieu après coup), avant de conclure en faveur de l'étude de cohortes de salariés, indispensable pour les recherches futures. Béatrice Appay, dans le chapitre 7, dresse à partir de données statistiques un panorama de ce qui fait le moteur des restructurations, ainsi que des dynamiques qu'elles impulsent. D'après l'auteure, quelle que soit leur forme, elles sont toutes caractéristiques d'un nouveau modèle d'organisation du travail fondé sur la flexibilité et supposant un recentrage sur le cœur

de métier, qui a pour objectif la création de valeur. La sous-traitance en cascade et des conditions de travail et d'emploi qui se détériorent à mesure qu'on s'éloigne du donneur d'ordre en seraient dès lors des corollaires.

- 4 La troisième partie expose le rôle primordial que joue le management lors des restructurations en matière de santé au travail. Pour cela, différentes focales sont utilisées : l'analyse de cas mais aussi l'étude plus générale et transversale des fonctions des managers en santé au travail ; est notamment mis en évidence le trop faible nombre des formations proposées en santé et sécurité au travail (SST). Marc Dumas, dans le chapitre 8, examine un cas de restructuration dans un centre hospitalier, qui se traduit par la fermeture d'un service de chirurgie et de maternité, imposée par les réformes successives de modernisation de l'hôpital. Le changement se solde par une nouvelle organisation du travail, sans que cela ait été anticipé ou accompagné. Perte de sens au travail, épuisement, inquiétude et absentéisme sont les premiers effets constatés, avec des cadres de santé en première ligne, qui doivent mener les changements sans pour autant avoir été associés ou formés eux-mêmes. L'irruption de la santé au travail dans leur champ de compétences est une pression forte qu'ils doivent gérer, à laquelle s'ajoutent bien souvent des injonctions contradictoires entre les nouvelles logiques gestionnaires et les logiques de soins. Les huit auteurs du chapitre 9, tous acteurs et membres du réseau francophone de formation en santé-travail, mettent en avant l'intérêt des formations et l'importance du rôle des managers dans les entreprises face aux mutations du travail. Ils présentent le référentiel de compétences qui leur est proposé : élaboré au sein du réseau, il met à disposition des managers des matériels pédagogiques.
- 5 Dans la quatrième partie, Guy Barathieu s'interroge (chapitre 10) sur la capacité du droit du travail à protéger les salariés des effets néfastes des restructurations : parce qu'il ne s'applique qu'au territoire national, et alors que les restructurations s'inscrivent dans un cadre international, elles conduisent de fait, parfois, à des situations de non-droit. L'auteur souligne ainsi les limites du droit du travail français, qui sanctionne uniquement l'absence de plan de sauvegarde de l'emploi, et non la décision de restructurer, et ses effets sur l'emploi. Dans le chapitre 11, Isabella Biletta décrit les défis auxquels est confrontée la recherche européenne en matière de conditions de travail et de dialogue social ainsi que ses limites, qu'elles soient liées à des différences culturelles, à la variété de champs d'analyse souvent étanches, à la multiplicité des niveaux d'intervention, à la nécessité de produire des analyses dans la durée ou encore à l'évolution des formes d'emploi. Enfin, Éric Verdier et Ekaterina Melnik relatent, au chapitre 12, une expérience originale, menée en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Paca), de préfiguration d'un pôle de recherche en santé-travail, tel que le prônait le premier plan dédié à cette thématique : comme ils le rappellent, ce pôle résulte d'une démarche collective et interactive d'où sont ressorties des orientations communes de recherche en santé-travail et l'émergence d'une nouvelle dynamique régionale.
- 6 Au final, on pourra regretter l'absence de conclusion générale qui aurait permis de mettre en lumière les pistes de recherche communes aux différentes approches présentées. L'intérêt principal de l'ouvrage tient ainsi à ce qu'il constitue une véritable somme bibliographique. La littérature internationale est fortement mobilisée et montre combien le sujet n'est ni récent ni encore assez traité en France. Sorte de manuel en santé au travail – par la présentation des modèles d'analyse existants, les difficultés

conceptuelles et méthodologiques des recherches engagées, les cadres réglementaires et référentiels de formation proposés –, il ouvre des pistes de réflexion intéressantes autour de l'impact des restructurations sur la santé des individus (travailleurs et non-travailleurs, de l'entreprise ou du bassin d'emploi, sous-traitants et travailleurs temporaires), sur les encadrants, en première ligne lors de restructurations, et sur leurs ressources pour faire face.

AUTEURS

CATHEL KORNIG

Laboratoire d'économie et de sociologie du travail (Lest, CNRS, UMR 7317), Aix-Marseille université